



HAL
open science

Le site de Kerven - Teignouse à Inguiniel (Morbihan)

Daniel Tanguy

► **To cite this version:**

Daniel Tanguy. Le site de Kerven - Teignouse à Inguiniel (Morbihan). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1998, 16, pp.7-9. hal-02531633

HAL Id: hal-02531633

<https://hal.science/hal-02531633v1>

Submitted on 10 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE SITE DE KERVEN - TEIGNOUSE A INGUINIEL (MORBIHAN)

Daniel Tanguy

Kerven Teignouse est situé sur la commune d'Inguiniel, à 30kms au nord de Lorient au nord ouest du Morbihan.

La fouille programmée en cours depuis 1992 a pour origine la découverte d'une stèle funéraire de l'âge du fer, haute d'1,90m apparue au cours de travaux agricoles. Les incertitudes pesant sur la localisation exacte du monument au moment de sa découverte nous ont conduits à opérer par sondages extensifs. L'objectif était de connaître l'environnement archéologique de cette stèle signalant, a priori, un cimetière à incinération de la Tène ancienne.

Très rapidement, les structures mises au jour ont mis en évidence plusieurs habitats établis sur un replat dominant au nord la confluence de deux petits cours d'eaux. Il est possible de présenter un schéma évolutif de l'installation humaine sur près de six siècles, de la fin du 1er âge du fer aux derniers temps de l'Indépendance.

Le début de la Tène ancienne est marqué par la création d'un enclos curviligne, partiellement dégagé pour l'instant. La limite est constituée d'un fossé profond de 80cm à 1,20m pour une largeur moyenne d'un mètre. Celui devait être associé à un talus interne. Les vestiges d'habitat se résument à quelques trous de poteaux perceptibles dans un sous-sol soumis à une érosion importante. Par contre, les structures souterraines associées à ce premier habitat sont bien conservées. Il s'agit de deux souterrains mixtes associant salles souterraines et galeries boisées.

Pendant près de deux siècles, ce modeste habitat a évolué en conservant des limites qui n'ont rien de défensif. Un nouvel enclos s'est ouvert vers le nord. L'extension maximale de l'habitat à la fin de la Tène ancienne reste à définir car la fouille n'est pas assez étendue vers le nord. Il semble cependant que l'habitat atteigne une surface de plusieurs hectares. L'importance du mobilier, sa qualité, le nombre de souterrains même si leur fonction devra être éclaircie, à Inguiniel comme ailleurs, sont des éléments qui attestent d'une certaine prospérité.

Au cours du 3ème siècle avant notre ère, l'aspect global du site change de façon radicale. Les structures antérieures sont bouleversées et détruites pour certaines. C'est le cas notamment des souterrains. Le nouvel espace est défini par un enclos quadrangulaire, si l'on en juge par la portion fouillée, auquel sont accolées au nord et au sud deux enceintes défendues par de profonds fossés.

L'enclos central est long d'au moins 60 m. pour une largeur de 50m.. Son entrée constituée d'une passerelle défendue par un portique est orientée au nord. Il peut être considéré comme le cœur du site fortifié, défendu par un système d'enclos d'où se dégage une symétrie frappante. La surface concernée est d'au moins 8000 m² dont plus de 3000 m² pour l'enclos central.

L'organisation du site fortifié montre une volonté préalable à sa réalisation. La position de l'enclos central, le système de fossé remparts mis en place, avec la présence sur la face sud de l'enclos central de deux remparts dont l'un est externe au fossé et situé en limite de rupture de pente.

L'évolution du site est identique à celle que l'on retrouve à Paule, situé à 30kms au nord d'Inguiniel. Ici le système défensif est moins resserré. Une vision globale, du site nous manque pour appréhender correctement le statut du site de Kerven Teignouse. Il peut s'agir d'une ferme fortifiée dont le système de défense implique une certaine place dans une hiérarchie entre les « fermes indigènes », simplement encloses et les résidences aristocratiques comme semble l'être le site de Paule.

La campagne de 1997 a surtout concerné l'intérieur de l'enclos central dont toute la bordure ouest est désormais étudiée. Cela nous a permis de bien mettre en valeur l'existence d'un rempart interne dont l'emplacement est visible sur une largeur de 5 mètres. Ce système de défense comporte aussi des structures d'angles. Dans l'angle nord ouest, une série de gros trous de poteaux, larges de 80cm pour une profondeur de 40 à 50cm, ont supporté une tour quadrangulaire de 7m de côté. Les mêmes indices apparaissent au niveau de l'angle sud ouest.

L'installation de cette tour d'angle a ruiné un souterrain lié à la première phase d'installation sur le site. Ce souterrain comporte quatre salles et une galerie boisée. Les empreintes de cinq trous de poteaux taillées dans l'arène granitique sont visibles à la

base des parois. Le dispositif de passage entre la galerie boisée et une salle souterraine est réalisé par l'aménagement d'un sas en bois dont on retrouve l'emplacement au sol.

A l'intérieur de l'enclos central, l'espace fouillé se limite à 800m². Les niveaux d'occupation apparaissent rapidement. Ils se caractérisent par un sol cendré et un mobilier très fragmenté et hétérogène. Les tessons recueillis s'échelonnent du 5^{ème} siècle av. J.C. à la fin de la Tène finale. Des structures bien définies apparaissent sous une couche de remblais de 20cm. Il s'agit surtout d'une construction quadrangulaire, longue de 8,20m pour une largeur de 6,50m. La paroi est constituée de poteaux jointifs dont on retrouve les traces tout au long du périmètre de la construction. De petits poteaux sont plantés à l'extérieur de la paroi, à intervalles réguliers. Le doublement de l'angle nord - est consitue peut être une restauration ou le renforcement d'un secteur plus fragile. L'entrée, orientée au nord, est matérialisée par une interruption d'1,60m de la saignée destinée à recevoir la paroi. La superposition des fondations de la tour d'angle et du bâtiment ainsi que la ruine du souterrain situé immédiatement au nord, posent quelques problèmes d'identification.

Cela dit, l'entrée est renforcée par deux gros trous de poteaux situés légèrement à l'intérieur de la construction. Deux autres poteaux sont placés dans leur prolongement le long de la paroi sud et peuvent déterminer trois nefs dans le bâtiment dont la surface est de 53m². Peu d'éléments sont susceptibles de nous renseigner sur l'aménagement interne de la construction. Par contre, le vaste foyer aménagé dans le remplissage du souterrain voisin peut avoir une relation avec le bâtiment. Les nombreuses traces de piquets plantés entre ce dernier et le foyer sont peut-être associées à des activités domestiques, comme le séchage de denrées.

Plus au sud, un fossé large de 20 à 50cm d'ouest en est, visible sur 9,50m détermine un espace lié au bâtiment. Cette structure sépare l'espace fortifié en deux zones larges de 20m. et il sera intéressant de vérifier s'il s'agit là d'un élément important de l'organisation de l'espace dans l'enclos central.

L'abondance et l'hétérogénéité du mobilier ne facilitent pas une datation précise de cet ensemble. Cependant, des éléments de chronologie relative existent. La postérité du bâtiment par rapport à la tour d'angle, elle même plus ancienne que le souterrain, ne fait aucun doute. De plus, la construction est installée, en partie, à l'emplacement du rempart interne de l'enclos. Son orientation tient cependant compte de la limite fortifiée par un fossé palissadé au cours du 2nd siècle av. J.C.; Le mobilier découvert dans la saignée parallèle à la construction est bien daté du 2nd siècle av. J.C. et nous donne aussi une bonne indication chronologique.

